

## Journal de bord : octobre 2018

Chaque jour, des discussions en petits groupes tournent autour de l'actualité. La possible libération de Geneviève Lhermite a suscité une virulente controverse. Un lecteur assidu de la DH a bloqué la discussion en affirmant sans nuance sa totale intolérance vis à vis de mesures pouvant conduire à la libération. Devant son entêtement, sans possibilité de discuter, d'argumenter, il a été renvoyé au procès, dont aux témoignages d'experts : *«les trois experts psychiatres, dans leur dernier rapport, avaient exprimé un avis unanime selon lequel la requérante était au moment des faits dans un état grave de déséquilibre mental la rendant incapable du contrôle de ses actions »*

[https://lex.be/fr/doc/be/jurisprudence-juridatlocationeurope/juridatjurisdictioncour-europeenne-des-droits-de-l-homme-arret-29-novembre-2016-bejc\\_201611298\\_fr](https://lex.be/fr/doc/be/jurisprudence-juridatlocationeurope/juridatjurisdictioncour-europeenne-des-droits-de-l-homme-arret-29-novembre-2016-bejc_201611298_fr)

**Le 04**, pendant une heure, suite à la demande d'une jeune étudiante chrétienne pour qu'on enlève du mur un dessin satirique de Charlie Hebdo représentant le Christ et Hitler, nous avons eu une discussion constructive sur la liberté d'expression, versus ce que certains qualifient de blasphème. Au vu de la détresse émotive de la jeune femme qui nous a expliqué combien ça lui faisait mal de voir cette image, il a été décidé de laisser au mur les dessins, tout autant celui représentant le Christ que celui représentant le prophète Mahomet, mais de les couvrir d'un papier blanc facile à soulever par ceux qui souhaitent regarder les dessins. Ce compromis est tout de même une atteinte à la liberté d'expression. Il ne peut être que temporaire, le temps que chacun réfléchisse à sa liberté de regarder ou de ne pas voir ce qui choque. Nous avons ensuite discuté du caractère personnel de la religion et de la place des règles religieuses dans l'espace public. Pour certains ce derniers doit rester neutre, sans aucun signe religieux. Pour d'autres, chaque religion doit pouvoir s'exprimer sur la place publique, mais cela implique de la tolérance réciproque par rapport aux différences. Soit, on accepte tout : les femmes voilées et les dessins de Charlie Hebdo. Soit, on accepte rien, aucun signe religieux et aucun signe choquant pour l'un ou l'autre. Mais que devient alors la liberté qui nous est si chère ?

**Le 05**, pendant 2 heures, l'espace café-papote a été le théâtre de rencontres difficiles, mais instructives. La discussion entre participants de différentes origines a d'abord commencé par un affrontement vif entre un homme de près de 90 ans, d'éducation catholique, mais devenu laïc et une dame voilée d'une cinquantaine d'année, tout de noir vêtue. Le vieil homme, sourd comme un pot, s'est lancé dans une litanie dont le but, comme il en a l'habitude, était de susciter une réaction vive de son auditoire. Mais il y a été fort ! Probablement la femme voilée lui inspirait-elle le souvenir des « noirs corbeaux » de son enfance, c'est avec à dire des bonnes sœurs qui devaient certainement gronder souvent l'entêté qu'il devait déjà être...

Mais quelles en aient été les raisons, les mots n'étaient pas acceptables. Il a dit à la femme voilée :

- Avec le gouvernement de droite que nous avons, le MR et sa clique, les gens comme vous, quicke ! Et, en glissant son pouce sur sa gorge, il a fait le geste qu'il ne fallait pas.

La femme a bondi sur sa chaise :

- Mais qu'est-ce que tu crois ? Si tu nous tues, mois aussi je vais te tuer, malgré que je suis une femme !

Le vieux rigolait. Il s'amusait le bougre ! Il ne comprenait certainement pas les mots de la femme, mais il voyait sa colère et ça l'amusait.

Vu sa surdité, ce n'était même pas la peine d'essayer de le raisonner. Mieux valait essayer du côté de la femme :

- Laïla...

Abasourdie par sa colère et son discours, elle n'entendait pas et continuait ses menaces tonitruantes contre le vieux. Alors, plus fort :

- Laïla !

Toujours aucune réaction. Les autres se taisaient, angoissés. Pour en finir, il a fallu crier :

- Laïla !

Surprise, elle s'est tue en sursautant, ce qui a permis d'intervenir calmement, le plus doucement possible :

- C'est un vieux monsieur ! Pourquoi t'énerves-tu ainsi ? Il a 90 ans. Pourquoi menaces-tu un homme de 90 ans ?

- Ah ! Je m'excuse, je ne savais pas qu'il a 90 ans. Excusez-moi Monsieur !

Elle se frappe la poitrine. L'homme éclate de rire. Il rit sans s'arrêter. Après lui avoir souri, j'ai expliqué à Laïla qu'il n'avait pas voulu la menacer, qu'il voulait seulement se plaindre du gouvernement MR/NVA qu'il a l'habitude de comparer aux « boschs », comme il dit et qu'il voulait dire que ce gouvernement s'attaque aux étrangers.

Le café et les galettes de Marie ont contribué à réchauffer l'atmosphère. Les compliments ont effacés les griefs. Nous avons pu parler calmement de ce qui n'est pas à dire ou à faire si nous voulons nous entendre malgré nos différences d'origine, de religion, d'âge, de mode de vie et de culture en général.

Nous avons ensuite commencé à organiser la journée du 17 octobre. L'action de sensibilisation s'appellera : « Une soupe pour du changement ».

**Le 09**, pendant 2 heures, nous avons poursuivi l'organisation de la journée du refus de la misère. Nous continuerons à distribuer les flyers et à montrer notre bannière « Les pauvres ne sont pas des poubelles ». Par contre, nous avons choisi de le thème « Non à l'exclusion ». Un brain storming a permis de retirer les slogans suivants qui seront affichés à côté de la marmite de soupe :

- Non à l'exclusion !

- Pour une vivre ensemble avec une place pour tous.

- Pour une société sans rejet.

- All inclusive. Non à l'exclusion !

- L'exclusion n'est pas une solution acceptable.

**Le 12**, pendant 2 heures, nous avons préparé les élections, d'abord, en tentant de répondre ensemble aux question suivantes :

- Quels sont les partis en lice ?

- Qu'est-ce qu'une majorité absolue ?

- Qui est MR, écolo, CDH, sans parti ?

- Quels sont les objectifs des listes présentées ?

- Quelles sont les différences au niveau de leurs programmes ?

Ensuite, nous avons discuté du rôle de l'électeur :

- Chaque électeur est libre de voter pour qui il veut.

- Le vote est secret pour garantir cette liberté.

- Par contre, pour bien voter en toute conscience et selon, chacun ses opinions et ses convictions, il faut être bien informé des actions et des projets de chaque candidat. Les actions, les réalisations sont plus importantes que les paroles, surtout les promesses électorales.

- Un bon électeur ne se laisse pas guider par ses émotions ou ses sentiments : Mieux vaut voter pour un candidat efficace plutôt que de choisir quelqu'un par sympathie.

En conclusion : le rôle de l'électeur est très important, car il va désigner ceux qui vont diriger la commune et la province.

Certains pensent que ce serait mieux si les élections n'étaient plus obligatoires, car il y en a qui vont voter sans s'informer ou encore parce qu'il y en a qui votent pour quelqu'un parce qu'il leur fait la bise...

**Le 16**, pendant 2 heures, nous avons discuté des résultats des élections. Après 24 ans de règne, Richard Fournaux perd le mayora de la ville de Dinant, alors qu'à Hastière, les bisbrouilles qui ont nuit gravement aux droits des usagers du CPAS feront bientôt partie du passé. Les fauteurs de trouble ont, en effet, perdu le combat électoral. Le bourgmestre socialiste, dont ils s'étaient séparés trop bruyamment, gagne haut la main les élections, en renforçant sa position. Ciney connaît également un retournement de situation, mais là, tout semble resté courtois.

Certains participants sont tristes de voir partir leur bourgmestre. Ils se demandent ce qu'il va devenir. Pas de panique, l'homme n'est pas « foutu », comme il le craignait il y a six ans. Au contraire ! Son score provincial est assez élevé pour qu'il puisse prétendre à un poste de député provincial, ce qui lui procurerait un revenu supérieur à celui de bourgmestre de Dinant :

[http://www.lalibre.be/actu/politique-belge/ca-cumule-pas-mal-a-la-province-un-depute-provincial-recoit-une-indemnite-mensuelle-de-5-890-euros-58a36510cd702bc31930732e?fbclid=IwAR2Vj2nzJRUNVWi5\\_H3xq0dejNx1jLAXVxYZRARE\\_\\_z8BUIfStLryxeuX0](http://www.lalibre.be/actu/politique-belge/ca-cumule-pas-mal-a-la-province-un-depute-provincial-recoit-une-indemnite-mensuelle-de-5-890-euros-58a36510cd702bc31930732e?fbclid=IwAR2Vj2nzJRUNVWi5_H3xq0dejNx1jLAXVxYZRARE__z8BUIfStLryxeuX0)

D'ailleurs un participant est formel :

- C'est la Province que Richard voulait.
  - C'est pour ça qu'il ne veut pas parler et qu'on le voit plus depuis dimanche soir ?
  - Quand même, ce n'est pas juste, il s'y sont mis à trois partis pour prendre son poste.
  - Il s'est suicidé tout seul. T'as pas regardé le débat à Matélé ?
  - Non, ou ce que je suis, je n'ai pas la télédistribution. Je ne capte pas Matélé.
  - Je te le mettrai sur l'ordi quand on aura fini de discuter.
- [http://www.vivreici.be/videos/detail\\_elections-2018-le-debat-de-dinant?videoId=116185](http://www.vivreici.be/videos/detail_elections-2018-le-debat-de-dinant?videoId=116185)
- Moi, j'ai regardé, il a dit qu'il ne voulait pas s'associer avec Closset, ni avec Bodlet. Par contre, il m'a semblé que Laurent et lui s'entendaient bien.
  - C'est clair, mais il a perdu 6 sièges et Belot en a perdu 1. Ensemble, ils n'ont que 11 sièges sur 23. Ce qui est trop peu.
  - Oui, même avec le socialistes, il n'aurait pas la majorité. Puisqu'il a déclaré qu'il ne voulait pas s'associer avec les deux échevins qu'il a viré, il ne peut être bourgmestre. Il est victime de son propre comportement.
  - On ne s'en plaindra pas.
  - Oui, il faut également tenir compte de l'avis des nombreuses personnes qui n'ont pas voté pour lui.
  - C'est lui qui a eu le plus de voix !
  - Sur le plan personnel, oui, mais sa liste (35%) a 1 % de moins que la liste de Tixon (36 % des votes).
  - C'est celui qui a le plus de voix qui doit être bourgmestre.
  - Oui, mais à condition d'être soutenu par une majorité du Conseil. Le Conseil communal, c'est comme le parlement. Le Collège, c'est l'équivalent du gouvernement et le bourgmestre, c'est comme qui dirait, le premier ministre. Sans l'aval du Conseil communal, même avec énormément de voix, un bourgmestre ne peut pas gérer une commune.
  - C'est celui qui a le plus de voix de la coalition majoritaire. Donc, c'est Axel Tixon qui sera bourgmestre. Ensuite, c'est Bodlet qui a le plus de voix. (<https://elections2018.wallonie.be/fr/resultats-chiffres?el=CG&id=CGM91034>)

Si vous aviez à former le collège communal, quelles seraient vos conditions ?

- Pas de cumul ! Si quelqu'un est bourgmestre, échevin ou président du CPAS, il ne peut faire que ça. Il ne peut pas avoir un autre métier.
- Même pas à temps partiel ?
- Pas plus de 10 heures par semaine !
- Surtout s'il occupe une fonction publique ou d'aide sociale !
- Par exemple : le directeur de la Dinantaise a assez de voix pour être échevin. S'il veut devenir échevin, il faudrait qu'il démissionne de son poste à la Dinantaise.
- Oui, mais après, quand il ne sera plus échevin, il fera quoi ?
- On a marre de retrouver toujours les mêmes personnes à toutes les portes où on va frapper !

- C'est à lui de choisir : soit directeur des logements sociaux, soit échevin.
- Pareil si Fournaux était bourgmestre, il ne devrait pas cumuler avec le poste de député provincial.
- Tout ça, ce n'est prévu par la loi.
- D'accord, mais il y a la loi et il y a l'éthique.
- Vous êtes sévères !
- Bon, de toute façon, il leur faut au moins deux femmes dans l'équipe. Pourquoi pas une écolo ?
- Les Écolos n'ont pas de siège au Conseil communal.
- C'est pas obligatoire d'être élu. Il suffit que le Conseil accepte de nommer la personne.
- C'est pareil pour les Écolos : la femme qui a le plus de voix a un poste au Centre culturel.
- Elle choisit : ou son boulot ou échevin !
- Pourquoi un écolo s'ils n'ont pas gagnés les élections ?
- Par leur travail et leur présence, ils ont contribué à la victoire de la liste ID. Certains n'ont que quelques voix de moins que d'autres de la liste qui sont élus.
- Mais alors, à quoi ça sert les élections, si des gens non élus sont au pouvoir ?
- Les élections visent à choisir les membres du Conseil et, en son sein, celui de la majorité qui sera bourgmestre. Les échevins, c'est un peu comme les gouvernements : Ils sont choisis par le formateur (bourgmestre), avec l'aval du parlement (Conseil communal). Quand nous votons au Fédéral ou à la Région, nous ne choisissons pas les ministres.
- Ce n'est pas normal !
- T'imagines un gouvernement avec des gens de tous les bords qui ne se seraient pas d'abord mis d'accord sur un programme commun ?
- Pourquoi pas ?
- Déjà qu'il se disputent quand ils sont copains !
- Et nous, on ne nous demande pas avec qui on veut travailler. Ils n'ont qu'à s'arranger !
- Stop, jamais dire « ils n'ont qu'à », parce que, si vous le dites, comment pourrions-nous nous battre que les « biens-pensants » ne le disent plus à propos des pauvres...

**Le 17**, pendant six heures, nous avons servi la soupe sur le trottoir : « Une soupe pour du changement », pour dire non à l'exclusion, avec nos slogans, nos flyers et les affiches « Les Pauvres ne sont pas des poubelles ».

**Le 18**, pendant 2 heures, nous avons d'abord évalué l'opération « Une soupe pour du changement ». Ensuite, nous avons discuté de projets pour l'avenir.

Cette année, il y avait moins de passage sur le trottoir que l'année passée. Pourtant, il faisait bon. Il y a eu moins de monde à aborder, mais les conversations ont été très intéressantes. Elles ont porté sur l'appauvrissement grandissant de la population. Nous avons sensibilisé à l'exclusion sociale, une solution facile pour résoudre les problèmes, mais une solution injuste et dangereuse. L'injustice de l'exclusion a été chaque fois bien comprise, par contre, il a fallu expliquer en quoi la dualisation de la société est dangereuse pour la sécurité, mais aussi pour la démocratie et la paix.

Tous les passants abordés ont complimenté l'idée d'une « soupe pour du changement », même si la plupart n'ont pas voulu goûter, préférant « la laisser pour ceux qui en ont vraiment besoin ».

Les opérations « trottoir » sont intéressantes et faciles à mettre en œuvre, cependant, nous devrions faire plus de publicité avant et être plus visibles le moment venu. Prévoir des grandes bannières ? Occuper plus l'espace public ?

En nous projetant sur le futur, nous en sommes naturellement revenus au projet d'épicerie sociale ambulante à laquelle nous espérons participer. Nous avons un rôle à assumer pour l'implication du public cible dans la conception et la réalisation du projet. Comment ? En allant vers les quartiers éloignés, les domaines et les campings ? Mais où réunir les gens ? Leur payer les frais de déplacement pour qu'ils se rencontrent ici ? Ou trouver un local sur place ? « Ce n'est pas évident ! » Certains ont déjà exprimé le désir de participer. Ils pourront être des relais pour une implication plus large des habitants concernés.

La formation de sensibilisation sur les radicalismes violents que nous avons initiée et qui aurait dû avoir lieu le 17 octobre, aura finalement lieu le 06 novembre. Plusieurs associations vont y participer. Cyrus nous reçoit gracieusement dans les locaux de l'abbaye. C'est une première collaboration. Après cela, nous espérons continuer à travailler en partenariat avec d'autres associations ou services, notamment dans le cadre du projet d'épicerie sociale.

**Le 19**, d'abord, pendant plus d'une heure, nous avons parlé actualités.

Suite à différents témoignages concernant le changement de look de l'écharpe maïorale, une vérification s'imposait.

Non ! Les couleurs nationales ne disparaissent pas. C'est le noir de l'écharpe scabinale qui est remplacé par le rouge wallon. Et le coq remplacera l'emblème communal.

[https://www.rtbf.be/info/belgique/detail\\_c-est-fait-les-echarpes-des-bourgmestres-wallons-n-afficheront-plus-les-couleurs-de-la-flandre?id=9405405](https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_c-est-fait-les-echarpes-des-bourgmestres-wallons-n-afficheront-plus-les-couleurs-de-la-flandre?id=9405405)

Les différentes sources consultées sont concordantes.

Plus tard, pendant un peu moins d'une heure, ça a chauffé : Une femme, nouvelle venue, mal dans sa peau et son porte-feuilles s'en est prise aux étrangers : « Eux, quand il arrivent, ils reçoivent tout. On leur donne 40 euros par jour... et nous, les Belges, on a droit à rien. »

Il y avait à l'espace café papote, une Camerounaise et un Algérien, un Tunisien et d'autres habitués :

- Pourquoi dis-tu ça ?
- Parce que c'est vrai.
- Non, ce n'est pas vrai ! C'est faux.

S'en est suivie une longue conversation avec les habituels arguments qui ont été démontés les uns après les autres. La routine ! Tout y est passé : les allocataires du CPAS (qu'elle ne reçoit pas), les impôts qui vont à des profiteurs (elle n'en paie pas), les alcoolos (elle a l'air d'en être une), les drogués (dont ses amis), les SDF (qu'elle a été pendant 7 mois), ceux qui font la manche (elle a dû le faire « pour survivre »). Bref, « ce sont tous des vauriens, des dealers... » Elle répète une fois de plus qu'elle n'est pas raciste et qu'elle ne « parle pas pour vous », en regardant les étrangers présents.

Alors, un participant dit à la femme : « Vous avez beaucoup de colère en vous, c'est pour ça que vous vous en prenez aux autres. »

Elle fond en larmes : « Vous ne savez pas les misères que j'ai vécues ! » ...

Les étrangers se sont exprimés. Le Tunisien, un de ses copains de la « Cour des Miracles » s'est énervé, mais les autres se sont exprimé avec beaucoup d'assertivité, ce qui, avec de la soupe bien chaude, a permis de discuter de manière constructive.

La fin du mois approche, trop de bourses sont désespérément vides...

**Le 23**, pendant 1 heure, nous avons discuté sur le manque d'informations dont souffrent des usagers du CPAS concernant leurs comptes.

Nous avons également discuté sur le bien fondé d'organiser une aide sociale « proactive ».

**Le 24**, pendant 1 heure, à partir d'une situation privée concernant la relation difficile d'une locataire avec son propriétaire, à partir des échanges de messages qu'elle nous a fait écouter, nous avons recherché comment améliorer la communication pour éviter une situation conflictuelle dont il est toujours difficile de sortir positivement :

- Ne jamais répondre sous l'impulsion de l'émotion. Prendre le temps de réfléchir et se calmer.
- Par contre, il faut se défendre, ne pas se laisser faire.
- C'est possible :
  - en restant poli,
  - en utilisant des arguments objectifs,



sa frontière, jusqu'à l'Euphrate.

Source : <http://www.lefigaro.fr/international/2017/12/22/01003-20171222ARTFIG00012-depuis-alepcomment-bachar-al-assad-a-reconquis-une-grande-partie-de-la-syrie.php>

Les Turcs ont construit un mur pour protéger leur frontière :



Source : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-zoom-de-la-redaction/le-zoom-de-la-redaction-13-septembre-2018>

Le jeune réfugié est parti avec l'espoir que l'offensive sanglante n'aura pas lieu et avec le rêve qu'un jour proche, il pourra rentrer dans son pays libéré de la dictature, des jougs et des maux de la guerre. Comme bien d'autres, il rêve de démocratie et de liberté, au milieu des siens. Il ne se semble pas craindre pour eux. Est-ce sa Soumission qui le rend si confiant ?

A peine a-t-il tourné les talons que les conversations ont repris de plus belle, en français, mais aussi en arabe. Alors, ceux qui ne parlent pas arabe se sont mis à parler anglais, histoire de faire comprendre que ça ne se fait pas de parler une autre langue devant des gens qui ne la comprennent pas. L'effort fut vain, les arabophiles n'ont pas compris. Il a fallu qu'un responsable arabophone ramène les arabophiles au français que ces personnes maîtrisent d'ailleurs très bien, pour la plupart...

Pendant ce temps-là, en anglais, il se disait que nous avons besoin de pratiquer la langue de Shakespeare, au risque de l'oublier, mais il se disait aussi que ce n'est pas ainsi que ces Marocaines allaient finir par bien parler français... Car oui, une langue commune est un solide ciment communautaire. Le tout est de savoir avec qui nous voulons faire communauté ? C'est bien là toute la question.

Une partie de ces femmes viennent d'Italie où elles ont acquis la nationalité italienne, mais estimant la vie trop difficile là-bas, elles ont décidé de rejoindre des amis ici. Forcément, même si elles le parlent et le comprennent, le français n'est pas leur priorité, pas plus que l'italien. Elles restent marocaines au fond du cœur et arabe au fond du voile, jusqu'à renier leur origine berbère. Cet état d'esprit a amené une Sénégalaise à raconter l'histoire d'une compatriote venue en Belgique

pour accoucher, convaincue que la naissance de son bébé sur le sol belge lui permettrait d'obtenir un droit de séjour permanent. Et non, ce n'est pas pour fuir la misère. Son mari est déjà venu lui rendre visite plusieurs fois, avec un visa en règle. Quand on sait ce que coûte un visa et le voyage, on imagine que cette famille pourrait prospérer au Sénégal et contribuer au développement du pays.

Mais n'y a-t-il que la misère ou l'insécurité qui puisse donner droit à la migration ? Ne doit-on pas aussi permettre à ceux qui ne souhaitent plus vivre selon les coutumes de la famille, du clan, du pays, de pouvoir choisir la liberté ? Certes ! C'est pourquoi, il faut une politique des migrations qui ne soit pas uniquement basée sur le droit d'asile.

**Le 30/10**, nous avons commenté la formation du nouveau Collège communal dont voici la composition :

« **Bourgmestre : Axel Tixhon**

Coordination générale – Etat civil – Population – Police – Sécurité publique – Personnel et relations avec les syndicats – Service incendie – Prévention incendie – relations extérieures – Finances – Comptes et gestion financière – Budget – Tutelle financière des organismes subventionnés – Assurances.

**1er échevin : Robert Closset**

Travaux – Collecte des déchets – Parcs à conteneurs – INASEP – SWDE – Epuration – Plan d'égouttage – Propreté publique – Entretien des voiries et des cours d'eau – Cimetières – Fleurissement – Comités de quartiers – Fêtes publiques – Entretien et gestion des salles communales – marché hebdomadaire et marchés divers.

**2ème échevin : Thierry Bodlet**

Mobilité - Aménagement du Territoire – Urbanisme- CCAT – Environnement – Rénovations urbaine et rurale – Revitalisation des centres urbains – Logement – Promenades – Chasse – Pêche – Eaux et Forêts – Production et économie d'énergie – Patrimoine communal et régie foncière – Intégration de la personne handicapée

**3ème échevin : Stéphane Weynant**

Sports – Politique sportive – Infrastructures sportives – Animation des villages – sentiers – Plan communal de développement rural – Agriculture – Circuit court – Bien être animal

**4ème échevin : Chantal Clarenne – Camille Castaigne**

Numérique – Enseignement – Education permanente - Jeunesse – Organisation des activités parascolaires – Plaine de vacances – Enfance – Bibliothèque communale – Fabriques d'église – Tutelle du CPAS

**5ème échevin : Laurent Belot**

Culture et Centre culturel – Animations culturelles – Association internationale Adolphe Sax – Académie de musique – Académie des Beaux-arts – Mémoire et associations patriotiques – Tourisme – Syndicat d'initiative – Affaires économiques – Agence de développement Local – Commerce – Patrimoine historique – Communication – Bulletin communal

**Présidente du CPAS : Delphine Claes**

Affaires sociales – Plan de cohésion sociale – Santé – 3ème âge »

*Source : publication Face Book de Laurent Belot*

Omer Laloux ne sera pas échevin, bien que son score électoral aurait pu lui faire prétendre à une fonction scabinale. En compensation, il assurera la présidence du Conseil communal, à la place du bourgmestre. Ce choix est d'autant plus satisfaisant qu'il occupe le poste de directeur d'une importante société de logements sociaux, la Dinantaise. Il n'y a donc pas cumul de fonctions importantes et liées au public.

Nous sommes très satisfaits de ces désignations, car elles correspondent tout à fait à ce que nous voulions et que nous avons exprimé le 16 octobre, lors de nos papotages, à l'issue des élections. Même le souhait de certains de voir écolo monter au pouvoir est devenu réalité.

D'aucuns s'étonnent de voir que Robert Closset sera premier échevin, alors que c'est Thierry Bodlet qui a fait le score électoral le plus élevé après celui du bourgmestre. C'est que, sa liste est incontournable pour former une majorité, c'est pourquoi il a obtenu le maximum de ce qui lui était possible. Par contre l'impact de cette nomination est amoindri par la désignation d'un président du Conseil, autre que le bourgmestre. N'est-ce pas là une fine manœuvre ?

Nous sommes friands de voir la suite, après l'investiture du 03 décembre...

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)